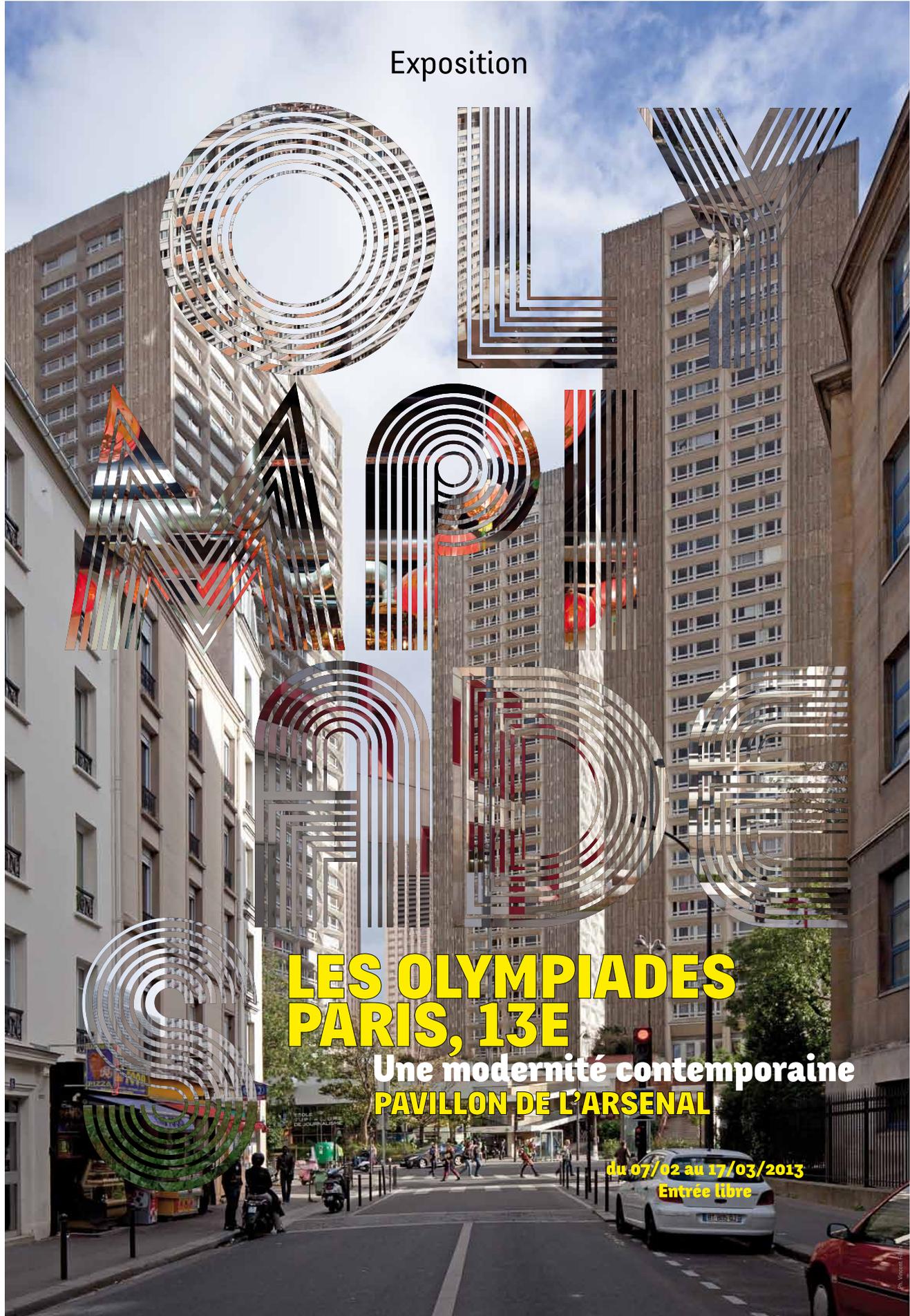


Exposition



LES OLYMPIADES PARIS, 13E

Une modernité contemporaine
PAVILLON DE L'ARSENAL

du 07/02 au 17/03/2013
Entrée libre

PAVILLON DE L'ARSENAL

Centre d'information, de documentation,
d'exposition d'urbanisme et d'architecture
de Paris et la métropole parisienne

Entrée libre pour l'ensemble des activités

Ouverture du mardi au samedi de 10h30 à 18h30
le dimanche de 11h à 19h

21, boulevard Morland 75004

www.pavillon-arsenal.com

contact presse :
Julien Pansu, Responsable de la communication
et du multimédia
01 42 76 31 95 | julienpansu@pavillon-arsenal.com

Visuels HD libres de droits sur demande

REMERCIEMENTS

Le Pavillon de l'Arsenal et Françoise Moiroux remercient
tout particulièrement Michel Holley, architecte en chef des
Olympiades et son collaborateur André Martinat, architecte

Ainsi que

La Ville de Paris, Direction du Patrimoine et de l'Architec-
ture, Service technique du génie civil et des aménagements
intérieurs et la Direction de l'Urbanisme;

l'Atelier parisien d'urbanisme, La Mairie du 13^e arrondisse-
ment, la SemPariSeine;

l'ADA 13, ENVOL, L'INA, la bibliothèque Kandinsky, la Cité du
Patrimoine et de l'Architecture-Archives d'architecture du
XX^e siècle, le Forum des images, ICADE, Paris Habitat-OPH,
RFF, la Revue générale des chemins de fer, Roger-Viollet
et

Jean-Louis Avril, Léa Azencot, Sylvie Bayle, Ariane Bouleau-
Saide, Jean-Pierre Bousigue, Noël Caviglioli, Pierre Colboc,
Brigitte Einhorn, Pierre Gangnet, Alain Joubaire, Bernadette
Kornman, Thierry Laigle, Pierrette Legainoux, Jean-Yves de
Lépinay, David Peyceré, Martine Pic Scarfoglio, Alexandre
Ragois, Sohie Renaud, Françoise Samain, Dominique Thier-
celin, Lorène Vennetier.

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES FORTERESSES QUADRANGULAIRES
DE MICHEL HOLLEY

par Alexandre Labasse, Directeur général
du Pavillon de l'Arsenal

L'INVITATION AU VOYAGE

par Jérôme Coumet, Maire du 13^e
arrondissement de Paris
Président de la SEMAPA

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées, accueil de groupes, scolaires

PUBLICATION

LES CONCEPTEURS INVITÉS

DE L'EXPOSITION

Françoise Moiroux
Aurélien Gillier
Vincent Fillon

ILLUSTRATIONS PRESSE

Illustrations historiques et contemporaines
libres de droit

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OLYMPIADES, PARIS 13 UNE MODERNITÉ CONTEMPORAINE

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal
Présentée du 7 février au 17 mars 2013, entrée libre
Commissaire scientifique invitée : Françoise Moiroux
Scénographe invité : Aurélien Gillier

40 ans après la construction des premiers immeubles, le Pavillon de l'Arsenal revient sur le quartier des Olympiades et rend ainsi compte de manière plurielle d'un demi-siècle riche de pensées architecturales, de controverses, de débats et d'engagements citoyens au coeur de la métropole, de Paris et du XIIIe arrondissement.

Présentée au Général de Gaulle, exposée au Grand Palais et dans les salons de l'Hôtel de Ville notamment, commercialisée dans les quotidiens l'Équipe et France Soir, cette opération exceptionnelle, conçue par l'architecte et urbaniste Michel Holley, fut au coeur des réflexions et engagements pour un Paris moderne. Elle s'inscrit dans le projet Italie XIII, «la plus vaste entreprise d'urbanisme jamais tentée depuis Haussmann». Au travers du prisme des Olympiades, Françoise Moiroux, historienne et commissaire scientifique de l'exposition, aborde les questions de l'urbanisme vertical et de l'architecture sur dalle qui sont explorées dans ses composantes urbaines, politiques et sociales.

Réaménagé à la faveur de la construction de nouveaux équipements publics et de la rénovation des accès piétons à la dalle, ce quartier d'environ onze mille habitants s'avère un formidable lieu de possibles. L'originalité des Olympiades tient dans un montage originel audacieux multipliant les programmes (logements, commerces, bureaux, équipements, gare) et dans une offre résidentielle variée. Cette grande diversité a engendré une mixité sociale, rare dans des ensembles de cette taille et que l'apparente unité de l'architecture ne laisse pas nécessairement soupçonner.

Aujourd'hui, les excellentes infrastructures de transports en commun la connecte aux principaux pôles métropolitains du Grand Paris, notamment avec le quartier universitaire de Paris Rive Gauche, et accroît sa valeur de centralité. Cette réalité nouvelle, de même que l'inachèvement de la construction de la dalle au sud, invitent à imaginer l'avenir.

Dans une scénographie, imaginée par Aurélien Gillier, qui fait référence aux notions de trame et de grille propres à l'urbanisme de cette époque, le visiteur est guidé dans un récit urbain, continu, thématique et ponctué de documents historiques, photos du chantier, témoignages vidéos, dessins originaux et inédits du fonds Michel Holley, ... Le regard original du photographe Vincent Fillon offre aussi une relecture contemporaine sur ce « porte-avion urbain », depuis la plate-forme logistique du commerce asiatique jusqu'aux appartements des « forteresses quadrangulaires » comme les décrit Michel Houellebecq.

LES FORTERESSES QUADRANGULAIRES DE MICHEL HOLLEY

par Alexandre LABASSE
Directeur Général du Pavillon de l'Arsenal

Explorer, seulement quarante ans après la livraison des premiers immeubles (Athènes, Mexico, Rome, Sapporo), l'univers moderne et contemporain des Olympiades, c'est rendre compte de manière plurielle d'un demi-siècle riche de pensées architecturales, de controverses, de débats et d'engagements citoyens au cœur de la métropole.

En 1966, aux prémices du projet Italie XIII, la séparation urbaine des fonctions, bien que rarement appliquée, n'est déjà plus une idée neuve. De la Città Ideale (1487-1490) de Léonard de Vinci, à la Rue du futur (1910) d'Eugène Hénard, de Rush City (1924) de Richard Neutra à la Ville du futur (1929) de Hugh Ferriss, la prépondérance fonctionnelle est très tôt envisagée pour adapter la cité au progrès. Pour réaménager le xiii^e arrondissement et plus particulièrement l'ancienne gare à charbon des Gobelins, l'architecte Michel Holley se réfère tant aux préceptes de ses aînés qu'à son inventivité mathématique. Par l'application de son « urbanigramme », sorte d'abaque pour une vie meilleure, « sur un terrain de 8,5 ha, la densité de 3,5, similaire à celle des quartiers traditionnels, apporte la libération de 70 % du sol au profit des seuls piétons »¹. Si le programme n'est que partiellement réalisé à l'arrivée des premiers « Olympiens » en 1972, l'originalité majeure de cette opération immobilière de plus de trois mille logements, au regard d'autres secteurs dits « sur dalle », réside dans son succès populaire et sa mixité exemplaire.

« Ce qui m'émeut dans Paris, énonçait Le Corbusier, c'est sa vitalité. »² Ce qui nous saisit aux Olympiades, c'est la transcription continue de cette même énergie des sous-sols commerciaux aux attiques artistiques.

Dans une expérience urbaine unique née d'un montage complexe et de l'engagement gouvernemental, es Olympiades inventent un nouveau vocabulaire architectural et urbain partagé pour la ville, y compris dans son montage.

Cette opération ambitieuse rassemble promoteur privé, investisseur, institution et bailleur social avec pour objectif, comme à Montparnasse, la valorisation des terrains ferroviaires résumée ainsi par le Préfet de la Seine en 1957 : « aux ensembles inorganiques, [le conseil municipal] donne une architecture en aménageant les réseaux de communication et, ce faisant, il préserve l'avenir. »³

Trente-cinq ans plus tard et un kilomètre plus loin, le long de la Seine, les mêmes principes seront mis en oeuvre pour le lancement de l'aménagement des cent trente hectares du secteur Paris Rive Gauche au-dessus des voies qui desservent la gare d'Austerlitz.

L'exemplarité du projet de Michel Holley en fait aujourd'hui encore une expérimentation fondamentale pour des générations d'architectes et d'urbanistes et un formidable lieu de possibles pour les onze mille habitants qui ont, comme l'association éponyme, l'envie de vivre aux Olympiades. La relecture de cette opération souhaite aussi permettre à tous de comprendre la substance et d'appréhender l'attrait et l'intérêt de « ces forteresses quadrangulaires construites dans le milieu des années 1970 en opposition absolue avec l'ensemble du paysage esthétique parisien, et qui étaient ce que Jed préférait à Paris, de très loin, sur le plan architectural. »⁴

1 Plaquette de Présentation de l'agence d'architecture de Michel Holley, s.d., in Éric Lapiere (dir.), Aménager Paris, éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2005, p. 223.

2 Le Corbusier, Les Plans de Paris 1956-1922, p.123, éditions de Minuit, Paris, 1956.

3 Préfecture de la Seine, Mémoire de M. le Préfet de La Seine au conseil municipal. Opération Maine Montparnasse, Imprimerie municipale, Paris, 1957.

4 Michel Houellebecq, La Carte et le Territoire, Flammarion, Paris, 2010, p. 16-17.

L'INVITATION AU VOYAGE

par Jérôme COUMET
Maire du 13^e arrondissement
Président de la SEMAPA

Il est un lieu dans le XIII^e où les immeubles portent les noms de villes ayant accueilli les jeux Olympiques : Sapporo, Mexico...

Les Olympiades, c'est un immense paquebot amarré dans le 13^e. Ce navire évoque l'exotisme dans ce quartier que d'aucuns nomment « quartier chinois ». Les Olympiades peuvent aussi, au premier abord, apparaître comme une masse mystérieuse et inquiétante, car elle flotte sur une dalle, en surplomb de la ville.

En fait, il n'est pas possible d'affirmer connaître les Olympiades sans jamais être monté à bord. Pour comprendre ce quartier, il faut être entré un jour dans un appartement avec vue sur tout Paris (le commissaire Navarro, incarné par Roger Hanin, nous en a offert quelques images).

Pour découvrir ses secrets, il faut visiter « la gare des Gobelins » située, comme son nom ne l'indique pas, dans le ventre de ce quartier, dans laquelle d'immenses entrepôts se déploient comme des cathédrales de béton ; il faut se rendre au crépuscule dans un atelier d'artiste en duplex, avec ses verrières baignées par les rayons du soleil ; il faut connaître ses bonnes destinations culinaires...

Et pour appréhender son histoire, il convient de replacer ce quartier dans son contexte. Contexte dans lequel il était question de construire deux fois plus de tours que celles finalement édifiées, et de transformer l'avenue d'Italie en autoroute urbaine. Paradoxalement, c'est le règne du tout-voiture qui, grâce aux rues souterraines, a protégé ce quartier de la circulation automobile.

Contexte aussi, dans lequel des quartiers entiers ont été livrés aux promoteurs en donnant ainsi un statut privé à l'ensemble des espaces et voies de circulation. Depuis maintenant quelques années, nous avons surmonté les arguties juridiques. La municipalité s'engage et les Olympiades font peau neuve : des entrées repensées, des rénovations lourdes, des équipements nouveaux. École, crèches, gymnase, lieux pour les jeunes, jardin, le paquebot est à nouveau à flot et prend un nouveau départ. Et les quarante ans des Olympiades sont l'occasion de relier les fils de l'histoire avec l'avenir ! Je remercie le Pavillon de l'Arsenal pour ce regard sur notre quartier.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES PUBLIQUES

Visites guidées gratuites de l'exposition

par Françoise Moiroux, historienne, commissaire scientifique

le samedi 9 février 2013 à 15h

le samedi 9 mars 2013 à 15h

>> Inscriptions impératives gratuites pour ces visites

tel : 01 42 76 33 97 / librairie@pavillon-arsenal.com

Visites guidées gratuites du quartier des Olympiades, Paris 13

par Françoise Moiroux, historienne, commissaire scientifique

le samedi 23 février 2013 à 13h30

>> Inscriptions impératives gratuites pour ces visites

infopa@pavillon-arsenal.com

LES OLYMPIADES EN 3D

En partenariat avec Vectuel et l'IGN, Le Pavillon de l'Arsenal vous propose de découvrir le quartier des Olympiades en 3 dimensions sur un écran de 40 m2.

ACCUEIL DE GROUPES

(Associations, professionnels du Tourisme etc.)

Sur réservation, des visites guidées de l'exposition à destination de groupe sont organisées par le Pavillon de l'Arsenal. Assurées par des médiateurs, étudiants en Écoles Nationales Supérieures d'Architecture, ces visites racontent l'histoire, le développement et le devenir du quartier des Olympiades.

>> Informations et réservation impérative pour ces visites.

Tel 01 42 76 23 76 / infopa@pavillon-arsenal.com

JEUNE PUBLIC

Accueil des scolaires et centres de loisirs

En partenariat avec Ateliers Villes

Par des méthodes d'approches interactives et vivantes, le public scolaire et péri-scolaire est invité à décrypter l'exposition, enrichir son regard et son analyse sur ce quartier singulier de la capitale et affiner plus généralement son regard sur la ville.

À partir de cette opération d'urbanisme singulière, cette visite découverte permet également de développer des thématiques croisées avec les programmes scolaires. Des prolongements sont exploitables en classe par les enseignants, avec à la clé des sujets riches et multiples : architecture, urbanisme, cadre de vie environnemental, mode de construction des années 70, habiter la dalle, les voies souterraines, etc

>> Information et réservation gratuite pour ces visites

Ateliers Villes : 01 45 86 83 75

Isabelle CHARLOT : 06 87 28 73 12

CONCEPTEURS INVITÉS

FRANÇOISE MOIROUX

commissaire scientifique

Journaliste en architecture et en urbanisme, Françoise Moiroux a fait sienne cette devise du romancier Julien Gracq : « L'histoire est devenue pour l'essentiel une mise en demeure que le futur adresse au contemporain ». Elle publie des dossiers thématiques, traitant de l'actualité des métropoles françaises ou européennes, parallèlement à des articles, consacrés à l'histoire urbaine du XXème siècle. Après une dizaine d'années d'enseignement de la littérature et de formation des enseignants, elle a poursuivi ses études universitaires à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris, où elle a obtenu un DEA de sciences sociales, sous la direction de Marcel Roncayolo, historien de la ville. Elle a ensuite exercé le métier de consultante en agences privées dans les domaines de l'évaluation des politiques publiques, de la communication urbaine et de la prospective territoriale. A Lyon, elle a co-fondé, puis dirigé Sites & scènes, association de recherche et de médiation culturelle autour de la ville, du patrimoine et du paysage à l'origine de commandes publiques inédites. Dans ce cadre, elle a notamment conçu pour le CAUE du Rhône le programme des Journées européennes du patrimoine en Rhône-Alpes, consacrées à l'architecture du XXème siècle autour du thème : « la modernité des années 1930 aux années 1970 : utopies, tabous, héritages ? ».

Entre autres publications dans la presse :

«**L'attractivité des métropoles, nouveau sport ?**» in d'a n°205, Déc. 2011/«**Penser l'espace public à travers les lieux de grande affluence** » in d'a n°202, Sept. 2011/ «**Retour de la Ruhr** » in AA n°380, Nov. 2010 / «**L'évènement, vitrine ou laboratoire de la ville ?** » in d'a n°193, Sept. 2010 / « **L'agriculteur, l'architecte et le paysage** » in d'a n°188, Fév. 2010 / « **le projet urbain : nouvelle vitrine de l'architecture ?** » in d'a n°171, Mars 2008 / « **Paysagiste, un métier réinventé ?** » in d'a n°166, Août-Sept 2007 / « **De la ville dense à la ville intense** » in d'a n°158, Oct. 2006 / « **La rénovation du centre-ville d'Ivry-sur-Seine (1963-88)** » in AMC n°154, Sept. 2005 / « **Le centre d'échanges de Lyon-Perrache (1967-76)** » in AMC n°151, Avril 2005 / « **Faut-il détruire les grands ensembles? De l'univoque à la polyphonie...** » in d'a n°141, Nov. 2004

AURÉLIEN GILLIER

sénographe et graphiste

Né en 1983, Aurélien Gillier travaille comme éditeur indépendant, graphiste et journaliste en architecture. Il travaille sur une grande variété de projets, commandes ou initiatives personnelles, comme la revue d'architecture contemporaine face b, conçue avec les architectes Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat. Cette revue entièrement bilingue français/ anglais, basée à Paris et New York, présente dans chaque numéro des interviews et des essais de critiques, d'universitaires, d'architectes et d'artistes renommés ou émergents.

Aurélien Gillier a étudié l'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, à la Columbia University's GSAPP (C-Lab) de New York et le journalisme à l'IPJ Paris-Dauphine. Il enseigne également l'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne.

VINCENT FILLON

Photographe

Vincent Fillon porte un autre regard sur les Olympiades. Il a exploré le quartier tant dans ses franges que dans l'extraordinaire superposition de fonctions et d'usages.

Formé à l'ENS Louis Lumière, Vincent Fillon est photographe spécialisé en architecture depuis 2006.

Il travaille principalement avec des agences d'architecture (Agence Nicolas Michelin et Associés, Manuelle Gautrand Architecture, Ateliers 2/3/4/, Harel & Le Bihan, Projectiles, Chaix & Morel, DVVD...), des Institutionnels (Pavillon de l'Arsenal, APUR, Centre Pompidou, DRAC Ile de France).

Commandes et travaux personnels l'ont amené à traiter des questions du patrimoine et de l'urbain. De l'état des lieux aux questions de la reconversion, son approche photographique documente, questionne, interprète et interpelle.

Son travail sur les grands ensembles se poursuit en 2011 avec « Hong Kong - City One », ville démesurée et oppressante composée de 52 tours de logements identiques. Ce reportage a été publié dans le numéro 389 de la revue « l'Architecture d'Aujourd'hui »

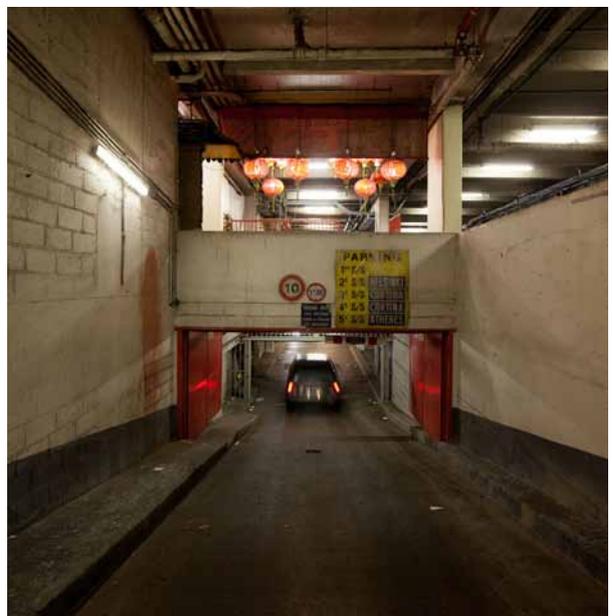
Il mène aujourd'hui un travail personnel sur les lieux en reconversion. La série « entre-deux » explore notre relation au temps, notre perception de l'espace et du devenir du patrimoine. Ce travail sera présenté à la Little Big Galerie en avril 2013.

ILLUSTRATIONS CONTEMPORAINES | libres de droits sur demande

Reportage exclusif de Vincent Fillon dans le cadre de l'exposition



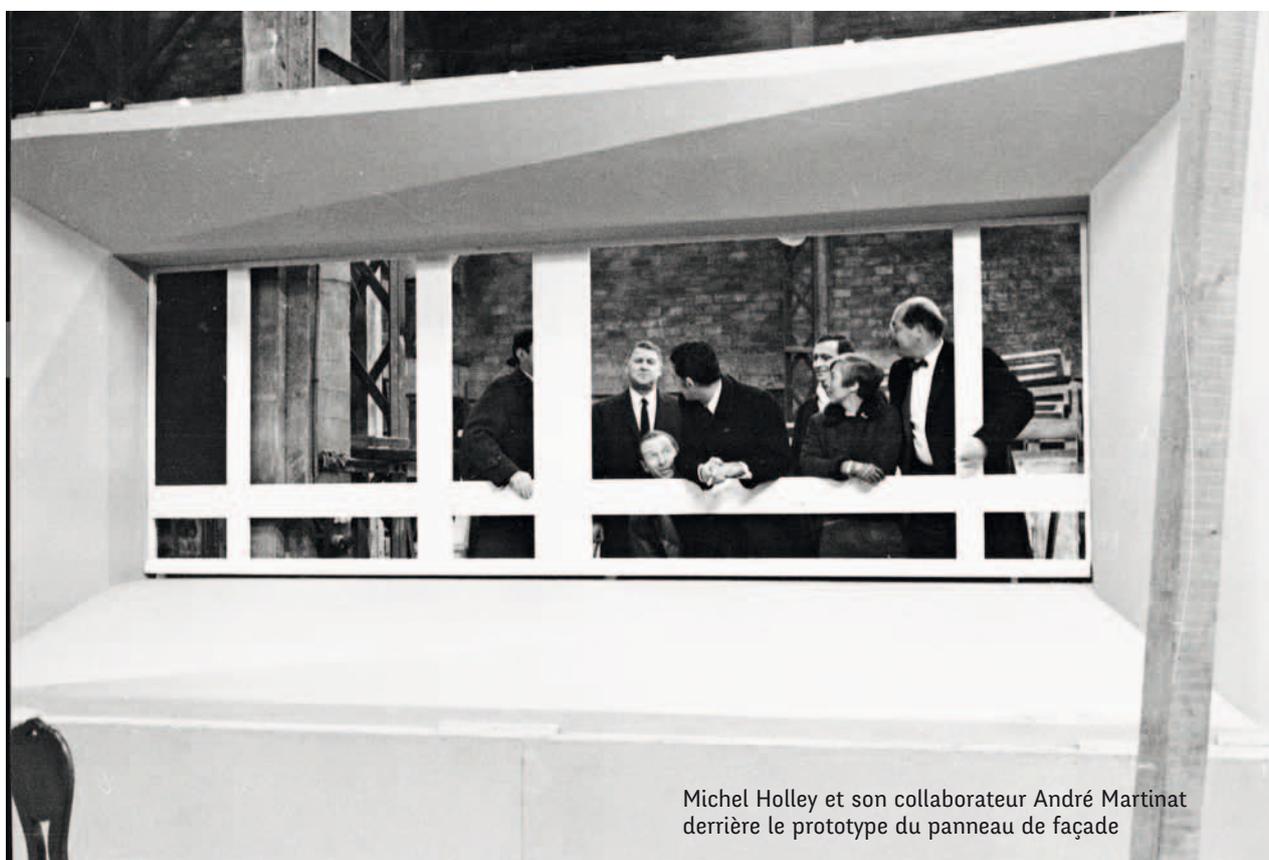




ILLUSTRATIONS HISTORIQUES | livres de droits



Maquette de Paris présentée au Grand Palais en mars - avril 1967 dans le cadre de l'exposition «Du Paris des projets au Paris des chantiers»



Michel Holley et son collaborateur André Martinat derrière le prototype du panneau de façade



Chantier en 1972



Chantier en 1973